

La linguistique cognitive : histoire matérielle d'une doctrine idéaliste

Nick RIEMER, Université de Sydney et Laboratoire HTL
nick.riemer@sydney.edu.au

Chez les jeunes-hégéliens, les représentations, idées, concepts, en un mot les produits de la conscience, qu'ils ont eux-mêmes promus à l'autonomie, passent pour les chaînes réelles des hommes au même titre qu'ils sont proclamés comme étant les liens réels de la société humaine par les vieux-hégéliens. Il va donc de soi que les jeunes-hégéliens doivent lutter uniquement contre ces illusions de la conscience. ... Exiger ainsi la transformation de la conscience revient à interpréter différemment ce qui existe, c'est-à-dire à l'accepter au moyen d'une interprétation différente. En dépit de leurs phrases pompeuses, qui soi-disant « bouleversent le monde » les idéologues de l'école jeune-hégélienne sont les plus grands conservateurs. — K. Marx et F. Engels, *L'idéologie allemande* (1848)

Résumé

Cadre établi sans aucun fondement sérieux en psychologie expérimentale, la linguistique s'inspirant des travaux de Langacker et de Lakoff se présente néanmoins comme théorie « cognitive ». Comment a-t-on fait pour réussir ce coup audacieux, et quels en sont les enjeux idéologiques ? Elaborée lors de l'âge d'or du néolibéralisme américain (accession de Paul Volcker à la tête de la Fed en 1979; élection de Reagan et parution des *Métaphores dans la vie quotidienne* en 1980), à un moment où l'antiscientisme a le vent en poupe dans les humanités, la linguistique cognitive prône un modèle de psychologie individuelle, de caractère essentiellement fantaisiste, pour comprendre la qualité humaine la plus sociale qui soit, le langage. Je proposerai plusieurs interprétations pour saisir les enjeux matériels de ce repli mentaliste, en interrogeant, entre autres, les travaux politiques de Lakoff. Le corpus politique de Lakoff, d'une envergure tout aussi importante que celle de ses travaux de linguistique, mérite qu'on l'aborde du point de vue de l'histoire de la linguistique. Comme j'essaierai de le démontrer, loin d'être une anomalie par rapport à la recherche linguistique « pure », les usages politiques de la linguistique cognitive chez Lakoff suggèrent une interprétation intéressante de certaines tendances sous-jacentes de ce courant de recherche, dans lequel les questions d'expertise – intellectuel, disciplinaire, et politique – et les enjeux matériels, au sein et au delà de l'institution universitaire, assumeront une importance capitale.

Abstract

Set up without any serious basis in experimental psychology, the linguistic framework that takes its cue from Langacker and Lakoff nevertheless presents itself as a “cognitive” theory. How was this bold move achieved, and what ideological stakes might it involve? Developed during the heyday of American neoliberalism (1979: arrival of Volcker at the head of the Fed; 1980: election of Reagan and publication of *Metaphors we live by*), in a period when antiscientism was in the ascendant in American humanities, Cognitive Linguistics (CL) advances a confabulated model of individual psychology as the basis for understanding people's most quintessentially social attribute, language. I will suggest several interpretations of how we might understand what is materially involved in this retreat into the mind, interrogating, among other things, the political work of George Lakoff. Lakoff's political corpus, just as significant in scope as his work on linguistics, deserves to be approached from the point of view of the history of linguistics. As I will try to show, far from constituting an anomaly with respect to “pure” linguistic research, Lakoff's political uses of cognitive linguistics suggest an interesting interpretation of the underlying tendencies of the CL tradition, in which questions of expertise – intellectual, disciplinary and political – and material concerns within and beyond the university take on key importance.

1. Introduction

« on ne peut pas parler à n'importe quelle époque de n'importe quoi »
— Foucault, *Archéologie du savoir*, p. 61.

(1) « la prédominance des études linguistiques et, plus encore, la diversité babylonienne des doctrines linguistiques ... indiquent que la société et l'idéologie modernes traversent une phase d'auto-critique » (Kristeva 1970 : 318).

(2) « Every work is a product of its times, even one that pretends to the status of a radical innovation » (Langacker 1987 : 3).

2. Origines du mentalisme de la linguistique cognitive

pour construire une théorie *cognitive* de quelque chose, il ne suffit pas d'ajouter le mot « cognitif » au nom de la théorie. — Murphy (2011 : 395)

(3) « It is not at all clear just what the relation between language and conceptualization is. ... The study of linguistic fields should prove to be a rich source of hypotheses about human conceptualization, and perhaps some day linguists will generally agree that the “correct” or at least best semantic analysis is one that describes a speaker’s conceptual structure. But at this stage, the relationship between language and thought must be considered an open one. » (Lehrer 1974 : 17)

(4) « In trying to determine precisely the differences between related meanings, one is inevitably faced with the issue of analytical vs. psychological validity. Are the distinctions described by semanticists the same distinctions speakers of the language associate with the terms in question? Obviously, there should be some significant parallels, but there need not be strict correspondences. » (Nida 1975 : 21)

(5) « Some portions of the present work can be regarded as an exercise in speculative psychology. I speak unabashedly about cognitive events, and sometimes go into considerable details about their architecture and their relationships. All of this must be accepted in the proper spirit. Since I claim no privileged access to the operation of the human mind, there is obviously a substantial (some might say intolerable) element of speculation in any such proposals concerning the specifics of cognitive activity. » (Langacker 1987 : 6)

(6) « Cognitive grammar takes seriously the goal of psychological reality in linguistic description. The word “goal” must be emphasised. It is not suggested that a strong claim of psychological reality can be made for any particular analysis as currently constituted. The description of a language is nevertheless a substantive hypothesis about its actual cognitive representation, and linguistic investigation is an empirical exercise, its claims to be tested against the facts of cognitive structure. Our present inability to observe those facts directly does not render them forever inaccessible in principle. » (Langacker 1987 : 56)

(7) « The concepts of cognitive grammar make it possible even at present, given minimal and largely uncontroversial claims about cognitive ability, to arrive at precise, explicit, linguistically motivated analyses of grammatical structure. » (Langacker 1987 : 64)

(8) La condition sur le contenu interdit tout « outil formel arbitraire », en exigeant que les « structures manifestes ne peuvent pas être dérivées des structures supposées sous-jacentes dont le caractère serait fondamentalement différent » . (Langacker 1987 : 154)

(9) « cognitive linguistics is appealing to [graduate students] because it is intuitive; they can even start from scratch and go into a lot of detail in comparably little time. Cognitive linguistics analyses are

straightforward and intuitive, and at the same time they can be very sophisticated and complex » (propos de Antonio Barcelona, recueillis par Hilferty 2005 : 13)

(10) « Ce qui me frappe, c'est combien tout cela est acceptable et semble familier à un linguiste formé dans l'atmosphère du structuralisme européen. ... La « linguistique cognitive » apparaît comme un retour à la vue traditionnelle de la langue en tant que système symbolique servant à la communication entre les humains. » (Lazard 2006 : 5).

(11) « it is worth pointing out that the detailed and precise claims made by cognitive linguists about conceptual organization, e.g., conceptual metaphors, are largely based on the properties of language and are therefore, for the most part, inferential. Until we learn a good deal more about the human mind and brain, this remains a sobering caveat for any theory that attempts to model the cognitive representation of language. » (Evans, Bergen & Zinken 2007 : 32).

(12) « une fois l'emprunt [de la théorie du prototype] effectué, [la sémantique cognitive] s'est désintéressée de l'évolution de la théorie de la catégorisation en psychologie. Plus surprenant peut-être, la sémantique cognitive n'a guère collaboré avec la psychologie ni soumis à l'épreuve expérimentale les analyses obtenues avec l'intuition En réalité, l'importation de la théorie de la prototype a permis de traiter à peu de frais la polysémie, c'est-à-dire sans méthode de validation exigeante. » (Fortis 2012 : 140)

3. Le nouveau mentalisme : retombées matérielles

The evil of the idea idea is that its use... engenders the illusion of having explained something" — Quine, « The problem of meaning in Linguistics », *From a Logical Point of View*, p.48 (Harvard, 1953)

(13) « ... la représentation qui veut que la science obéisse à une logique cumulative n'est pas neutre. Elle implique que, sous peine d'être discrédités pour manque de rigueur scientifique, les nouveaux entrants sont obligés de faire allégeance aux travaux antérieurs. Ils ne peuvent pas choisir leur espace de discussion. Cet espace est déjà donné, et la science exige qu'ils s'y soumettent. En d'autres termes, la « cumulativité » sert les intérêts de l'orthodoxie scientifique au détriment des renouvellements. » (Lagasnerie 2010 : 43)

(14) « Berkeley PhDs tend to be interdisciplinary and creative, benefitting from interactions with distinguished faculty in such other Berkeley departments as anthropology, computer science, philosophy, psychology, and departments devoted to particular languages. »
(<http://www.linguistics.berkeley.edu/node/1>)

4. La linguistique cognitive et l'autorité politique des experts

Il y a dans le rationalisme moderne sous sa forme spéculative et sous sa forme empirique, un radicalisme critique extrême dans la méthode scientifique et philosophique en même temps qu'une attitude non critique de quiétude vis-à-vis des institutions sociales établies. — Herbert Marcuse, *L'Homme unidimensionnel* (trad. de Wittig), p. 39 (Paris, Minuit, 1968)

(15) « Of course, philosophers of science have argued that falsifiability is a necessary property of any theory that seeks to achieve scientific rather than [sic] purely ideological status. It follows that if cognitive linguistic accounts of conceptual structure are to achieve a theoretical status beyond ideology, it will be necessary for them to develop the means by which they can be empirically tested. » (Evans & Green 2006 : 781)

(16) « L'idéologie de la bourgeoisie n'aurait pas été complète si elle n'avait pas trouvé sa mystique. Après plusieurs tâtonnements elle semble l'avoir trouvée maintenant : dans la vie intérieure de la psychologie. La vie intérieure convient parfaitement à cette destination. Son essence est celle même de notre civilisation, à savoir l'abstraction : elle n'implique que la vie en général et l'homme en général, et les « sages » d'aujourd'hui sont heureux d'hériter de cette conception aristocratique de l'homme avec un faisceau de problèmes de haut luxe. La religion de la vie intérieure semble, de plus, être le meilleur moyen de défense contre les dangers d'une rénovation véritable. ...Voilà pourquoi la vie intérieure est prêchée par tous ceux qui veulent capter les volontés de rénovation avant qu'elles aient pu s'attacher à leur objet véritable, afin que la gourmandise des qualités remplace la compréhension de la vérité. » (Politzer 1928 : 14-15)

(17) « le tournant conservateur aux Etats-Unis vient de l'usage continu du langage conservateur dans le discours public » (Lakoff 2014 : 53)

(18) « This is a war over an idea. If the idea of freedom changes radically, then freedom as we have known it is lost. The reason is that people act on their ideas. Ideas are not abstract things. They are components of action. They define ideals. They create norms of behavior. » (Lakoff 2006 : 17)

(19) « la politique américaine contemporaine concerne la vision du monde » (Lakoff 2002 : 3).

(20) Le pouvoir cognitif selon Lakoff : « le pouvoir de mettre des idées importantes dans les têtes des gens en façonnant le discours public. [Le président des Etats-Unis] détient un pouvoir unique, celui de changer la manière dont pense l'Amérique rien qu'en discutant sans arrêt des idées capitales ». http://www.huffingtonpost.com/george-lakoff/sotu-2014-the-cognitive-p_b_4672905.html

(21) « La philosophie d'Oxford règne en maître, n'est-ce pas vrai ? La philosophie d'Oxford est en train de détruire le monde ». <http://www.theguardian.com/books/2014/feb/01/george-lakoff-interview>

(22) « As we shall see, there is an overriding reason for the success that conservatives have been enjoying, despite the fact that they appear to be the minority. Conservatives support their intellectuals; progressives tend not to. Conservatives build infrastructure and invest in the careers of their best thinkers and writers; progressives have enough money to do the same, but they don't spend it effectively. » (Lakoff 2002 : x-xi)

(23) « The point of repetition is to change not just people's minds but also their very brains » (Lakoff 2006 : 9)

(24) « For example, the word "freedom," if repeatedly associated with radical conservative themes, may be learned not with its traditional progressive meaning, but with a radical conservative meaning. "Freedom" is being redefined brain by brain. » (Lakoff 2006 : 10)

(25) « tout projet herméneutique est en même temps un manifeste politique, ou corollaire d'un manifeste politique » (Rosen 2003 : 141).

(26) « face au silence qui vaut résignation sinon acquiescement, il semble ainsi urgent de perpétuer la tradition critique des sciences humaines qu'anesthésient de plus en plus les platitudes positivistes, les pesanteurs bureaucratiques et les études apologétiques commanditées par les entreprises. » (Douérin 2015 : 41)

Quelques éléments bibliographiques

- Althusser, Louis 2015 (1976), *Etre marxiste en philosophie*. Paris : PUF.
- Boden, Margaret, 2006, *Mind as machine. A history of cognitive science*. Deux tomes. Oxford : Clarendon Press.
- Bracken, H. M. 1973: Essence, accident and race. *Hermathena* 116: 81-96.
- Callinicos, A. 1990, *Against postmodernism: a Marxist critique*. Cambridge: Polity.
- Cerulo, Karen 2002, « Individualism... *Pro Tem*. Reconsidering U.S. Social Relations », in K. Cerulo (dir), *Culture in Mind. Toward a Sociology of Culture and Cognition*, p. 135-171. New York: Routledge.
- de Salies, Fabrice 2014, « L’histoire critique de la raison par Foucault. Comme remise en cause de la rationalité », *Philosophie* 123, p. 68-97.
- Douérin, Matthieu 2015, *Le libéralisme, une cage de fer*. Lormont: Le Bord de l’eau.
- Evans, V. et M. Green, 2006, *Cognitive Linguistics : an introduction*. Edinburgh : Edinburgh University Press.
- Evans, Vyvyan Benjamin K. Bergen et Jörg Zinken 2007, « The Cognitive Linguistics Enterprise: An Overview », in Evans, Bergen and Zinken (dir.) *The Cognitive Linguistics Reader*, p. 2–37. London: Equinox.
- Fortis, Jean-Michel, 2010a « De la grammaire générative à la Grammaire Cognitive : Origines et formation de la théorie de Ronald Langacker », *Histoire Epistémologie Langage*, 32: 109-149.
- Fortis, Jean-Michel 2010b « La linguistique cognitive, une trentenaire de vieille souche », *Grandes voies et chemins de traverse de la sémantique cognitive*, ed. Jacques François, 2010, coll.: Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, vol: 18, 11-51.
- Fortis, Jean-Michel 2011a « La notion de grammaire usage-based chez Langacker: Emergence et développement », *Travaux de Linguistique*, 62, 35-58.
- Fortis, Jean-Michel 2011b, « Comment la linguistique est (re)devenue cognitive », *Revue d’Histoire des Sciences Humaines* 25: 103–124.
- Fortis, Jean-Michel 2012, « De la grammaire générative à la linguistique cognitive: retour sur un basculement théorique », *Histoire Epistémologie Langage* 34: 115–54.
- Goldberg, Adele 1995, *Constructions: a construction grammar approach to argument structure*. Chicago: University of Chicago Press.
- Goldberg, Adele 2006, *Constructions at work: The nature of generalization in language*. Oxford: Oxford University Press.
- Gumport, Patricia J., Maria Iannozzi, Susan Shaman et Robert Zemsky, 1997, *Trends in United States Higher Education: from Massification to Post Massification*. Stanford, CA: National Center for Postsecondary Improvement
- Halimi, S. 2012, *Le grand bond en arrière : comment l’ordre libéral s’est imposé au monde*. Marseille, Agone.
- Harvey, D. 2005, *A brief history of neoliberalism*. Oxford : OUP.
- Hilferty, Joseph, 2005, « An Interview with Antonio Barcelona and Francisco Jose Ruiz de Mendoza », *Barcelona Language and Literature Studies* 14 : 1–14
- Kagan, Jerome 2009, *The three cultures. Natural sciences, social sciences, and the humanities in the 21st century*. Cambridge: CUP.
- Kaster, Robert A., 1988. *Guardians of Language: the grammarian and society in late antiquity*. Berkeley: Univ. of California Press.
- Kristeva, Julia, 1970, *Le langage, cet inconnu*. Paris : S.G.P.P.
- Lagasnerie, Geoffrey de, 2010, *Logique de la création : sur l’université, la vie intellectuelle et les conditions de l’innovation*. Paris: Fayard.
- Lakoff, G., 2014, *The All New Don’t Think of an Elephant*. White River Junction, Chelsea Green
- Lakoff, G., 2002, *Moral Politics*. Chicago : University of Chicago Press.
- Lakoff, G., 2006, *Whose Freedom*, New York : Farrar, Straus and Giroux
- Lakoff, G., 2008, *The Political Mind*, New York, Viking, 2008.

- Lakoff, G., 2005, *Don't think of an elephant*, White River Junction, Chelsea Green.
- Lakoff, G. et M. Johnson 1980, *Metaphors we live by*. Chicago : University of Chicago Press.
- Lakoff, G. et Rockridge Institute 2006, *Thinking Points. Communicating Our American Values and Vision*, New York, Farrer, Strauss and Giroux
- Lakoff, G. et Wahling, E. 2013, *The Little Blue Book*. New York : Free Press
- Langacker, Ronald, 1987, *Foundations of Cognitive Grammar*, t 1. Chicago : University of Chicago Press.
- Lazard, Gilbert, 2007, « La linguistique cognitive n'existe pas », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 102 : 3-16.
- Lehrer, Adrienne, 1974, *Semantic Fields and Lexical Structure*. Amsterdam: North Holland.
- Losurdo, Domenico, 2014, *Contre-histoire du libéralisme*. Paris: La Découverte.
- Murphy, Gregory L. 2011, « How words mean: Lexical concepts, cognitive models, and meaning construction » (compte rendu) , *Language* 87 : 393-396
- Nida, Eugene, 1975 *Componential Analysis of Meaning*. The Hague: Mouton.
- Parrett, H., 1974, *Discussing Language*. The Hague : Mouton.
- Politzer, Georges, 1974 [1928], *Critique des fondements de la psychologie*. Paris: PUF.
- Rastier, François, 2013, *Apprendre pour transmettre. L'éducation contre l'idéologie managériale*. Paris, PUF.
- Riemer, Nick, 2011, « La conception syntaxique de la polysémie : une critique », *CogniTextes* [En ligne], Volume 6. <http://cognitextes.revues.org/404>.
- Riemer, Nick, 2015, « Semantics – a theory in search of an object », in N. Riemer (dir.) *The Routledge Handbook of Semantics*, p. 1–10. Abingdon : Routledge.
- Rosen, Stanley, 2003, *Hermeneutics as Politics*. New Haven: Yale University Press.
- Ruiz de Mendoza Ibanez, Francisco José, 1997, 'An interview with George Lakoff', *Cuadernos de Filología Inglesa* 6: 33-52
- Sampson, Geoffrey, 1979, *Liberty and Language*. Oxford: OUP.
- Thomson, Irene Taviss 1992, « Individualism and Conformity in the 1950s vs. the 1980s ». *Sociological Forum* 7: 497-516
- Tuggy, David 2007 « Schematicity », in D. Geeraerts & H. Cuyckens (dir.) *The Oxford Handbook of Cognitive Linguistics*, Oxford, OUP, p. 82–116.